

LIVRE POÉTIQUE DE NYCÉPHORE

1968-1984

8. Loups

Surviennent des suites de loups
 Visibles à l'angle de la vitre
 (Sise la pensée,
 Ses torsions menées
 Conséquentes aux prémisses.)
 Assis sur les quais de marbre rose
 De l'eau où l'on aime.

La Neige, à hauteur de leur mufle
 De vernissures, animaux sobres
 Aux teintes rousses,
 Ils sautent les talanquères
 Sous la rose pluie
 Des papillons blancs,

Franchissent buissons griffus
 Dans les aubes peintes !
 Ce ne sont pas les ultimes chacals
 De l'An 147,
 Cette contagion de pelages divers,
 Tresses glissantes et tassées
 Déboulant par les géographies
 Jusqu'aux tôles et forges des usines,
 Cheminées de flammes dressées
 Brûlant le ciel de la fin du siècle.

*

Cette enfant sans cause sociale,
 Fauve sur les pavés,
 Prête à défaillir,
 De soudaines enluminures, on lui donne,
 De l'or en feuilles !
 On sut son arcade cursive

En frises courtes, à peine pâle ;
Moins étincelante et brussive,
Mais chargée de feu, son épaule.

C'est La Meneuse de Loups ; l'accompagnent
Les graves loups venus des quais,
Nacures du papier japon
Mouvant sous les plus sombres nues.

*

Tel l'Éblouissement du Tasse,
Montent ainsi soudain du carreau
Pour l'Enfant assis là, *qui sait*,
Regards du cœur, éclats de Lune,
Qui battent, courent ! Qu'il y ait quelque chose
Enfin totalement !

Janvier 1969

(Paru en 1969 dans "Mangane", la revue des Voyous de Saint-Michel et diffusé également en radio.)